

LA VICTOIRE DE HERMIE, sur bicyclette Vandel - La Nordiste, chaîne Luxi DANS LE SEIZIEME CIRCUIT FRANCO-BELGE



Une vue du boulevard Gambetta, à Roubaix, où la foule se presse nombreuse : les premiers viennent d'arriver.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il est dommage seulement, pour l'un et pour l'autre, que la course n'ait pas eu dix kilomètres de moins, car ils auraient pu terminer en compagnie de leurs adversaires, puisqu'ils se firent lâcher ensemble... à Fiers!

En l'absence de Julien Legrand et de Coedon, qui souffrants, avaient été obligés de déclarer forfait, hier matin, nous avons donc eu deux heures de révélation. Ne terminons pas le chapitre : coureurs nordistes, sans signaler encore la course excellente de Dubois, un des meilleurs jusqu'à Wevelghem où il dut lâcher prise sur accident mécanique; de Willecomme, autre jeune plein de qualité qui dut abandonner, lui aussi sur accident, après nous avoir gratifiés d'un retour éblouissant lorsqu'il eut crevé en pleine bataille et de Lafosse, victime de deux crevaisons. Tous trois marchaient fort bien.

Mais, ils ne furent pas les seuls et la liste sera malheureusement longue, et nous voulons signaler tous ceux qui ne furent pas battus sur leur propre valeur et qui pouvaient espérer beaucoup mieux.

Le XVII^e Circuit franco-belge fut, en effet, extrêmement dur, non seulement à cause de la température étouffante qui régnait dimanche, mais encore par la multitude de crevaisons et de « coups durs » qui s'abattirent sur les vedettes. C'est ainsi qu'un homme comme Noël



Le peloton se ravitailla à Wevelghem

Delecroix, un des plus en vue pendant longtemps, creva d'un coup à l'état de l'après midi et creva une seconde fois; que Hernard, Seren, Hendryckx, Balduq, Rémy Decroix, G. Desmet, Woels, Sambre, Vampoucq ont droit à toutes les excuses lorsqu'on saura qu'ils ont crevé et recrévé ou que des accidents de machine les handicapèrent.

Hector Lanssens, le jeune vainqueur de l'an dernier est aussi dans ce cas, qui dut abandonner à Forest alors qu'il s'était déjà échappé! Mais son cadet Roger a bien fallu nous permettre de réaliser un bien beau titre et cet article: « Lanssens succède à Lanssens », puisqu'il ne fut lâché du peloton de tête qu'à Tourcoing, à quelques kilomètres de l'arrivée!

Hélas, ce sont là les hasards cruels de toute course cycliste et devant lesquels on est bien obligé de s'incliner.

Jamais sans doute, le succès de notre populaire épreuve n'a été aussi éclatant. Le temps, certes, la servi admirablement et inclina tout naturellement les sportifs à se rendre sur la route, mais la qualité des engagés y était aussi pour beaucoup, nous en sommes certains et puisque le classement nous prouve surabondamment que les jeunes peuvent lutter sans crainte avec les as, nous avons maintenant la certitude que cette innovation d'ouvrir la course aux professionnels a été accueillie avec enthousiasme et mérite d'être consacrée.

Partout, en effet, sur tout le parcours nous avons vu une foule extrêmement dense applaudir les routiers et particulièrement à Tournai, Herseaux, Mouscron, Wevelghem, Menin, Halluin, Comines, Tourcoing, Mouscron.

Quant à l'arrivée à Roubaix on peut évaluer sans crainte à plus de dix mille les sportifs qui se trouvaient massés sur les deux derniers kilomètres. Ce fut donc un succès entier que remporta le CIRCUIT FRANCO-BELGE, au point de vue populaire.

Comme à l'habitude la course se déroula dans les meilleures conditions, grâce à la compétence de nos amis de la commission sportive et, à toutes les personnes dévouées qui nous prêtent, comme chaque année, leur précieuse concours pour l'organisation et la signalisation du parcours.

Que tous respectent tel ou tel bien sûr, mais que tous soient fiers de ce que nous leur apportent sans compter au CIRCUIT FRANCO-BELGE.

Avant le départ

Comme il est de tradition les opérations préliminaires furent rondement menées dimanche matin, dans la cour d'honneur du « Journal de Roubaix », grâce à la célérité de nos amis de la Commission sportive.

Auparavant et suivant aussi une pieuse tradition, une délégation de notre Commission sportive était allée déposer une gerbe de fleurs et s'incliner sur les tombes de M^{rs} Reboux, président d'honneur, de M. Jean Reboux, créateur de l'épreuve et de M. Van Waterloo, son animateur durant tant d'années.

Flandre qui la fanfare cycliste de La Marlière exécutait des marches joyeuses, sous un soleil pimpant à souhait, les coureurs venaient se grouper place de la Liberté où l'on procédait à un premier appel. Puis, sous la conduite de M. Dupire, directeur de la course, toute la caravane s'ébranla vers Watrelas, accompagnée par la fanfare cycliste et de nombreuses voitures officielles et... de supporters enthousiastes.

En dépit de quelques petits ralentissements sur le parcours, c'est à 12 heures précises que M. Henri Blavoet, secrétaire de la direction qui remplaçait M. Jacques Demey, notre rédacteur en chef, libéra d'un coup de drapeau... impérial, les 88 points.

Au fil des kilomètres

A peine le départ a-t-il été donné aux 88 points, que le peloton s'en va à toute vive aller. Cinq cents mètres n'ont pas encore été couverts que nous devons noter un accident matériel survenu à Tahon dont le détaille a... des faiblesses.



Le peloton se ravitailla à Wevelghem

Puis Woets casse son vélo avant Leers et Bosch crevé.

A Leers, sur la route étroite, une chute malencontreuse se produit, dont plusieurs coureurs sont victimes. Scherens est le plus touché, il souffre de la jambe droite, mais repart fort heureusement les soins du docteur Pierre Faidherbe, qui suit la course comme tous les ans.

Quatre hommes en tête

Cependant, un démarrage très sec de Noël Delecroix a permis à celui-ci et à Frère, Dubois et H. Lanssens de distancer le peloton. Ces quatre hommes sont arrivés à Tourcoing, et s'en vont à très vive allure vers Forest.

H. Lanssens accidenté

Hélas, le vainqueur de l'an dernier qui venait de nous prouver que sa forme était excellente est victime de la malchance. Il a été touché au bras de la fourche avant sur les pavés de Forest et doit abandonner.

Nous avons pourtant toujours quatre hommes en tête puisque Balduq a fini par rejoindre les leaders.

Huit, puis sept leaders

Dernière on a pris cette échappée avec tout le sérieux désirables. Quatre hommes se sont aussitôt détachés du peloton: Obequière, G. Desmet, Sambre et Hermie, qui reviennent à toute allure vers Aesc et Cysnoing. Les coureurs de tête ont beau avoir cinquante secondes d'avance au virage d'Aesc, ils n'en sont pas moins rejoints un peu après Cysnoing après une très vive poursuite.

Les positions à Baisieux

Regroupement

A Tournai, où la foule est très dense, les sept sont toujours en tête, mais, peu de temps après.

En effet, Sambre crevé à Froyennes et, entre Tournai et Templeuve, Willecomme, Capon, Massens reculent au prix d'un bel effort. Quelques kilomètres plus loin, à Néchin, nous voyons reculer au peloton de tête, Thobois, Dinneweth, Deloese et Berthon. Derrière, Lafosse ramène courageusement un peloton où nous notons Cattéu, Rosseel, Dewaele, Kink... et un peu plus loin, un autre peloton mené par Salembier, Stadsbaeder et Waze.

Trente hommes en peloton

C'est précisément à Néchin que le jeune Willecomme est victime d'une crevaison, nous le retrouverons peu après en compagnie de Seru, Hendryckx et C^o.

À Estaimbourg, Dinneweth tente de se séparer, mais se fait rejoindre, et l'allure diminue, les poursuivants se rapprochent. Ce sont tout d'abord, Dewaele et Stadsbaeder qui démarrent de l'arrière et reviennent dans les voitures, puis le second peloton, sans Lafosse qui crevé au moment où il allait recueillir le bénéfice de ses efforts; puis, enfin les principales vedettes attardées: Hendryckx, Decroix, Lemay, et le jeune Willecomme. Seru, n'est pas parmi ces heureux, il a crevé de nouveau à Hérisines!

Hermie démarre

Mais, tout aussitôt, la bagarre reprend: Hermie démarre avec Rémy Decroix et lâche tout le monde. Les Décroix crevé pour la seconde fois et abandonnera peu après comme Lafosse et Hernard.

Hermie continue seul et prend d'abord une avance notable (une minute 20 secondes à Eperlecq). Puis, sur la belle route de Dottignies à Herseaux, il perd du terrain, car le peloton revient ferme et il se laisse finalement rejoindre, sans trop insister.

Puis Balduq seul en tête à Wevelghem

Immédiatement après, Balduq se sauve à son tour, et se fait applaudir à Mouscron et à Courtrai par un public de plus en plus nombreux.

Au ravitaillement à Wevelghem, chez le populaire Gaston Ebery, il est toujours seul en tête, précédé de 30 secondes douze hommes menés par Ghesquière et de 3^e 30", huit autres coureurs: Rosseel, Neessens, Dewaele, Deloese, Brame, Houdart, Huart et Delkemp.

Willecomme décidément malchanceux, casse sa roue en prenant son ravitaillement et abandonne, et un peu plus loin, Dubois, retrograde, par la faute d'un cale-pied brisé.

Encore onze en tête

Balduq étant naturellement rejoint avant les douzaines de Ménin et d'Halluin, où la célérité des propos fait une foule encore merveilleuse, nous n'avons donc que douze rascochés des incessantes bagarres du début.

Ces douze sont: Delecroix, Hendryckx, Hermie, Dinneweth, Stadsbaeder, Leuzen, Frère, Obequière, Berthon, Balduq, Lemay et Thobois.

Noël Delecroix est des grands animateurs de la course, créant une heureuse chute de la course, et perd tout courage après Halluin et perd tout courage. Balduq et Lanssens, décollés un moment, reviennent après Wervicq et, à Comines, Hendryckx mène le peloton à vive allure.

Toujours des démarrages

Les hommes roulent au train jusqu'à Quenay, puis les démarrages seprennent de plus belle!

Hendryckx et Lemay disloquent de nouveau le peloton; Lanssens, Stradsbaeder, Ghesquière, Frère et Balduq perdent contact et Thobois crevé.

On sent que la course est en train de se jouer; l'allure devient plus vive, les hommes peinent, fatigués par cette pénible fin de course.

LETTRE DE BRUXELLES Les contacts entre états-majors

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 18 JUIN 1939.

Le fait que M. Pierlot a confirmé les déclarations de son prédécesseur, M. Spaak, sur la cessation des contacts entre les états-majors belge, français et britannique, suscite une longue polémique.

Ceux qui regrettent l'attitude du gouvernement, l'accusent d'obéir à une appréhension déraisonnée de l'Allemagne. Pour qui connaît le patriotisme sage, vigilant et ferme du Premier ministre, la supposition est injuste et désastreuse. Dans ce cas, répond-on, pourquoi ne pas reprendre les contacts d'états-majors, absolument indispensables si l'on veut que les mouvements des armées belges et alliées soient bien ordonnés, d'après un plan mûrement établi pour empêcher l'invasion du pays?

A cette objection qui ne manque pas de pertinence, on répond que la Belgique, étant absolument indépendante, ne pourrait pas, sans danger pour elle et pour la paix générale, faire bloc avec n'importe quelle puissance; et l'on ajoute que l'attitude expectante de la Belgique fait beaucoup plus pour empêcher la guerre que si elle prenait position contre le Reich.

En effet, pour l'immense majorité du peuple le danger est à l'Est, l'Allemagne soit le risque qu'elle courrait si elle renouvelait le coup de 1914. La Belgique est autrement armée aujourd'hui qu'alors. Elle opposerait au Reich une résistance autrement forte que lors de la dernière guerre. Cette perspective est aussi bien connue à l'Est qu'à l'Ouest du pays. Et elle fait réfléchir. Une minute de réflexion évite souvent d'irréparables erreurs.

De plus, croit-on que les contacts d'états-majors soient souhaités par la France et l'Angleterre? Ces puissances pacifiques y trouveraient-elles pour les généraux belges qu'elles pourvoient, un appoint ou un obstacle? D'autre part, il est évident que ces questions d'ordre technique et délicat ne se traitent pas sur la place publique et que le jour où, par la force des choses, leur solution s'imposerait à la Belgique, il n'y a rien dans sa politique nationale et internationale qui puisse l'empêcher de les résoudre comme elle le voudrait. Enfin, il est bon de remarquer que toutes les puissances accréditées en Belgique ont des attachés militaires à Bruxelles et que si ces attachés existent, on peut croire qu'ils ne sont pas des solitaires.

Voilà ce qui se dit dans les milieux officiels. Quant aux partisans des contacts d'états-majors, ils font remarquer que, comme elle le voudrait, enfin, il est bon de remarquer que toutes les puissances accréditées en Belgique ont des attachés militaires à Bruxelles et que si ces attachés existent, on peut croire qu'ils ne sont pas des solitaires.

En fait, nous ne voulons faire la guerre à personne, disent-ils. Les rencontres d'états-majors alliés n'auraient aucun but offensif, et ils ne pourraient ébranler l'Allemagne qui, elle-ci, nous offrirait l'aide nous attaquer.

Telles sont les deux thèses en présence. Le gouvernement et le Parlement optent pour la première.

Plusieurs reprises les quatre hommes ne se lâchent plus.

Hermie gagne au sprint

Partout dans Roubaix c'est la grande foule qui profitant de cette belle journée est venue applaudir les coureurs. Des milliers de spectateurs stationnent boulevard Gambetta où de lieu le sprint. Ce jour-là, les deux meilleurs hommes de la fin de la course, s'imposent et c'est entre eux que se dispute la première place.

Démarrant de loin, Hermie s'assure le meilleur sur Stadsbaeder par une roue environ.

Le « Brabançon » retient le vainqueur, seurt, et se fait applaudir.

Le classement

- 1^{er} Michel Hermie, du Vélo-Club Tourquennois, sur bicyclette VANDEL, pneus HUTCHINSON, chaîne LUXI, freins LAM, jantes championnat du monde, dérailleur SIMPLEX. Les 1^{ers} s'achèvent en 4 h. 55' 02".
2. Stadsbaeder Julien, à une roue (V.O. Saint-Eloi);
3. Dinneweth Joseph, à une longueur (V.O.T.);
4. Berton Albert (V.O.T.);
5. Frère Maurice (V.O.T.), à 4 h. 58' 16" (1^{er} Français); sur bicyclette « LA NORDISTE »;
6. Lemay Marcel (C.F.M.), à une roue (2^e Français);
7. Obequière Alphonse, à 5 h. 01' 32" (V.O.T.);
8. Lanssens Roger (V.O.T.);
9. Heyndrickx Rémy, à 5 h. 02' 38" (P.V.C.);
10. Decroix Noël, à 5 h. 05' 45" (V.O.T.);
11. Balduq Gérard (V.O.T.);
12. Brame René (R.M.);
13. Devos Marcel (P.M.);
14. Thobois Maurice (R.M.);
15. Buisson Gaston (V.O.T.);
16. Houdart René (P.V.F.);
17. Dewaele Lucien (V.O.T.);
18. Salomé Paul (V.O.T.);
19. Mères Georges (V.O.T.);
20. Deloese Gaston (V.O.T.);
21. Denys Gaston (V.O.T.);
22. Tahon Etienne (E.C.W.);
23. Lava Henri (V.O.B.);
24. Cooremans Adolphe (H.S.L.);
25. Dekimpe Lucien (O.L.);
26. Godofroy Arthur (V.O.T.);
27. Lemoine Robert (V.C.M.);
28. Morel Ferd. (O.L.);
29. Decock Camille (E.C.W.);
30. Nuttens Yvo (V.O.T.).

Coupe Jean Reboux

- TROISIEME CATEGORIE
1. Dinneweth J. (V.O.T.), montre; 2. Roger Lanssens (V.O.T.), 3. Marcel Devos (P.M.), 4. Jos. Buisson (V.O.T.), 5. Paul Salomé (V.O.M.), 6. Henri Lava (V.O.B.), 7. Lucien Dekimpe (O.L.).
QUATRIEME CATEGORIE
1. René Brame (R.M.), montre; 2. Maurice Thobois (R.M.), 3. Etienne Tahon (E.C.W.), 4. Adolphe Cooremans (H.S.L.), 5. Arthur Godofroy (V.O.T.), 6. Robert Lemoine (V.C.M.), 7. Ferdinand Morel (O.L.), 8. Camille Decock (E.C.W.), 9. Yvo Nuttens (V.O.T.).
Etienne Tahon (montre débutant).

Les primes

- A Estaimbourg: Dinneweth.
A Estaimbourg: Hermie.
A Mouscron: Hermie.
A Menin: Balduq.
A Tourcoing: Dinneweth et Godofroy.
A Mouscron: Stadsbaeder.
A Roubaix: Hermie.

Un beau dimanche, animé et bruyant, à l'Exposition du Progrès social mais qui se termina malheureusement sous la pluie

Ce fut un beau dimanche, hier, à l'Exposition du Progrès Social, un dimanche joyeux, animé, qui en fait présager de plus beaux encore, que la pluie ne vield plus du tout contrarier, comme cela se produisit malheureusement à la fin de la soirée d'hier.

Le dimanche précédent, déjà, le public avait... « remué ». C'était bon signe.

Hier, la foule s'est rendue dans les deux enceintes de Lille et de Roubaix, avec un empressement qui dépassait les calculs les plus optimistes. Les petits trains, à Lille, circulaient « complets ». L'on s'écrasait au Palais Louis-Pasteur, aux studios de radio-diffusion et de télévision. Partout, au Centre des attractions, au « Gay Village », la foule ne ralentit pas.

De même au Centre régional de Roubaix, maintenant paré de sa plus grande splendeur verdoyante, où d'aurait à dérouler, le soir, une fête d'une incomparable magnificence, avec les « Ballets français », notamment, évoluant dans ce cadre enchante de lumière, égal sûrement aux plus beaux lieux du monde. Le spectacle, hélas ! fut écourté par l'averse.

A LILLE

LA PRESSE DES DEUX FLANDRES BELGES A L'EXPOSITION



Les membres de l'Association de la Presse belge et leurs familles, lors de leur visite au Centre régional.

Un certain nombre de journalistes et représentants de publicité belges des deux Flandres, sont venus dimanche, à l'Exposition. Ils étaient conduits par M. Paul Hénen, ancien président de l'Association de la presse belge, et M. De Smet, président de l'Association de la presse des deux Flandres, représentée par des représentants de chaque journal d'expression française et flamande.

Dès leur arrivée à Lille, nos confrères belges se rendirent à l'Hôtel de ville, où ils furent reçus par M. Coolen, adjoint au maire.

Après avoir été déposer une gerbe de fleurs au monument aux morts, les voyageurs furent reçus à l'Exposition du Progrès social, par le distingué président des sections belges, M^{rs} Albert Croquez, avocat au Conseil d'Etat, qui leur souhaita la bienvenue.

Ils se réunirent ensuite en de confraternelles agapes au restaurant du palais de la Belgique, sous la présidence de M. Croquez, entouré de MM. Vandervoren, représentant. Materne, commissaire général, etc...

A la fin du repas des allocutions furent prononcées à l'endroit de Lille, où ils furent reçus au Centre régional de Roubaix.

Le congrès des anciens élèves de l'Ecole nationale des industries agricoles

Les anciens élèves de l'Ecole nationale des industries agricoles se sont réunis au banquet dimanche, à l'Exposition, sous la présidence de M. Braasard, directeur du ministère de l'Agriculture, entouré de MM. Dautry, directeur de l'Ecole nationale; Victor Westquin, président de l'Union des ingénieurs des industries agricoles; P. Desprez, ancien président des agriculteurs du Nord, etc...

Plusieurs allocutions furent prononcées.

Le Congrès des officiers de réserve belges

Il faut noter encore une autre série de manifestations, celles des officiers de réserve belges à l'occasion de leur congrès. Elles ont consisté en une cérémonie au monument aux morts, où des fleurs furent déposées. Puis, une assemblée générale au Centre régional de Roubaix.



LES FETES DU BERRY AU CENTRE REGIONAL. Le groupe artistique du Berry qui a obtenu un très vif succès

Le Centre régional, à Roubaix, n'avait sans doute jamais connu une telle affluence qu'en ce dimanche 18 juin. Le temps s'y prête tout d'abord et puis, il apparaît que le public montre — et c'est justice — une faveur croissante à l'égard de l'Exposition qui s'agit maintenant tout à fait « parée ».

A mesure que la saison avance, il est sûr que des foules de plus en plus nombreuses gagneront le Parc Barbiéux où elles trouveront tous les divertissements des expositions, à l'abri des grandes chaumières.

Il y avait aussi une autre raison pour que l'affluence fût telle, hier. C'est que le programme des fêtes était particulièrement attrayant, surtout le soir, où la présentation des « Ballets français » avec nos maîtres modernes de la chorégraphie, avec des noms comme ceux de Lyoette Darsoval et Peretti, de l'Opéra, constituait un spectacle comme peu de scènes, en dehors de l'Opéra, peuvent se permettre d'en offrir.

Au cours de l'après-midi, ce fut tout d'abord le groupe artistique du Berry qui, à 15 h., se fit applaudir dans des « heures » et des chansons de folkloristes aux sons de la cornemuse.

Signifions que nos confrères de la section des Flandres de l'Association de la presse belge furent les hôtes du Centre régional où le pilote M. le docteur Dupré, député, adjoint au maire.

Parmi les auditions qui retiennent la foule autour du kiosque, citons la fanfare « La Paix » et le Cercle orphéonique « Les XI » dont les remarquables exécutions furent longuement applaudies; puis à 20 h., ce fut au tour de l'Harmonie municipale de Croix, de faire goûter un excellent programme musical à l'assistance.

Enfin, plus tard, ce fut la féerie de la foule noire avec la troupe « Stella », de Tourcoing, dont les qualités, pour être certaines, occupent un peu trop longtemps le programme, car, le ciel de la soirée « les ballets français », que tout le monde attendait, n'eût lieu qu'un peu avant 23 heures.

C'est à-dire, juste au moment, malheureusement, où le public se pressait le plus.

— Samedi est été mis à la mer, dans le port de Lovén; le bâtiment « Stella » manqué et impossible à, de 2.600 tonnes, de quatre avions de 640 tonnes; 1 « Caravelle », « Galleo » et « La Burgin », et « Anémite ».

Le gouvernement français vient d'inviter à venir les pays producteurs de pétrole à participer au festival international du film qui aura lieu à Cannes le 1^{er} juillet.

— Samedi est été mis à la mer, dans le port de Lovén; le bâtiment « Stella » manqué et impossible à, de 2.600 tonnes, de quatre avions de 640 tonnes; 1 « Caravelle », « Galleo » et « La Burgin », et « Anémite ».

Le gouvernement français vient d'inviter à venir les pays producteurs de pétrole à participer au festival international du film qui aura lieu à Cannes le 1^{er} juillet.

— Samedi est été mis à la mer, dans le port de Lovén; le bâtiment « Stella » manqué et impossible à, de 2.600 tonnes, de quatre avions de 640 tonnes; 1 « Caravelle », « Galleo » et « La Burgin », et « Anémite ».